

La fête du Néolithique bat son plein à Tusson

- Il y avait foule ce week-end à la Maison du patrimoine de Tusson
- À l'occasion de Néodyssée, la fête du Néolithique.

Tandis que les conférences faisaient salle comble, remplie d'auditeurs passionnés pour écouter Vincent Ard, Eric Bouchet et Guillaume Braniaux, faire une synthèse de toutes les recherches et fouilles menées depuis une dizaine d'années, et raconter leurs dernières découvertes, les familles se pressaient avec leurs enfants et adolescents aux ateliers dans les jardins du prieuré. Les communautés de communes Cœur-de-Charente et Val-de-Charente avaient rassemblé pour l'occasion partenaires et associations dont le but était de faire découvrir cette civilisation du Néolithique si mal connue du public et pourtant si présente sur le territoire (voir CL du 3 mai). Aux côtés de Mégné, l'association de Tusson qui gère les fouilles depuis maintenant près de dix ans, on retrouvait les musées de Cognac, la CDC du Loudunais, les associations « Angura » de Gennes et « Paléo Néo et nous » de Loudun. Certains proposaient des ateliers, d'autres des expositions de photographies, et les musées de Cognac proposaient même une expérience immersive dans un village du Néolithique grâce à des casques virtuels. Tous se sont associés pour faire



Atelier découverte de fouilles proposé par Mégné.

découvrir la vie et les outils de ces premières communautés paysannes qui, il y a 6.000 ans, cultivaient déjà des céréales, et élevaient des vaches, des cochons, des chevaux, tout comme nos arrière-grands-parents. Ce qui rappelait des souvenirs aux anciens venus apprécier ces expositions : « C'est très bien exposé. J'ai

connu le village avec des chevaux et papa avait des vaches ».

Quatre mallettes pédagogiques inaugurées

De leur côté, les enfants se précipitaient vers les ateliers, taille de silex pour les uns, apprentissage

du montage des murs à l'aide de torchis. « On peut aussi faire des colliers en coquillage et de la poterie là-bas. Tu veux essayer ? Tu vas aux fouilles ? » Une fillette examinait les maquettes de dolmens : « J'en ai déjà vu quand je me promenais en forêt ».

Ce fut aussi l'occasion d'inaugurer quatre mallettes pédagogiques contenant des restitutions d'outils de cette époque et un tumulus en pièces détachées, à remonter, permettant de comprendre ainsi l'agencement du tumulus et sa chambre funéraire constituée de dalles de pierre progressivement recouverte d'une maçonnerie de pierre et de terre. Ces mallettes, réalisées par Michel Dubois Septier maquetiste - qui avait également son stand sur le site ce week-end -, ont été acquises par la Drac et les collectivités du Ruffécois, du Thouarsais et du Loudunais, et feront désormais le bonheur des écoliers lors de visites de classes. Cette fête du Néolithique a donc été l'occasion pour le public charentais de découvrir que les dolmens, ce n'est pas seulement en Bretagne. Cette civilisation a en effet couvert toute la France, créant partout des villages au sein d'enceintes et des nécropoles constituées de dolmens et de tumulus, que ce soit dans la Loire, la Vienne, la Gironde, le Quercy, la plus grande concentration de ces monuments se trouvant entre Lot et Ardèche, et les plus grands tumulus, auprès du village de Tusson.

Anne PINTO

CHARMÉ

Les fouilles 2022 restituées



La deuxième journée de cette semaine archéo emmenait le public à la salle des fêtes de Charmé où une soixantaine de personnes (Photo CL) ont apprécié les interventions de Vincent Art et Philippe Gouézin. Les deux archéologues ont rappelé les sites que les terres charméennes avaient protégées depuis quelques milliers d'années : La Grande Ouche, Le Peu, les Grandes Pièces et l'Avenaud.

La première campagne de fouille sur la commune de Charmé datant de 2014, plus de 150 bénévoles se sont relayés, ces années, pour gratter, épousseter, noter et récolter des informations sur le site de Charmé qui fut ainsi daté du Néolithique moyen (vers 4.400 avant J-C). Différents habitats, se succédant dans le temps, furent donc recensés par la découverte de fossés, d'emplacements de pieux, tessons de poteries, outils en pierre taillée. Les deux chercheurs ont soulevé un voile de la vie des lointains parents bâtisseurs au tout début de la sédentarisation. Cette conférence avait lieu après la visite du site de Fouqueure et avant les journées des 7 et 8 mai à Tusson (voir ci-contre).

CHARENTE-NORD

Permanences de conciliation

Alain Tomsin, conciliateur de justice pourra être consulté aux dates suivantes. Jeudi 12 mai, Espace France services (5, Bd des Grands-Rocs) à Ruffec de 9h à 12h; jeudi 19 mai, Espace France services (5, Bd des Grands-Rocs) à Ruffec de 9h à 12h (1).

En juin: jeudi 2 juin, mairie d'Aigre de 9h à 12h; jeudi 9 juin, Espace France services (5, Bd des Grands-Rocs) à Ruffec de 9h à 12h; jeudi 16 juin, mairie d'Aigre de 9h à 12h; jeudi 23 juin, Espace France services (5, Bd des Grands-Rocs) à Ruffec de 9h à 12h.

(1) Deux permanences à Ruffec le 12 et 19 mai pour compenser l'absence de permanence le 26 mai (jour férié).

SAINT-AMANT-DE-BOIXE

Concert de fin de saison

Le chœur Chante Boixe et l'ensemble de flûtes Amantius donneront leur concert de fin de saison le samedi 25 juin à 20h à l'abbatiale de Saint-Amant-de-Boixe. Choristes et musiciens présenteront des pièces profanes et religieuses allant de la Renaissance au XX^e siècle et, en hommage à l'Ukraine, des œuvres de Dimitri Borotniansky, compositeur ukrainien seront interprétées. Le chœur sera placé sous la direction de son nouveau chef, Martial Lauer.

Renseignements au 06 79 98 42 26. Billets sur place, entrée gratuite pour les moins de 6 ans.

Vars: le parcours de black-bass officiellement inauguré

Initiée en janvier dernier (voir CL du 12/01), l'opération « black-bass à Vars » vient de voir le lancement officiel de sa pêche avec l'inauguration du parcours qui lui est dédiée. Rappelons que celui-ci est accessible par la rue du moulin et qu'une aire de stationnement a été prévue derrière le bâtiment des services techniques. Le parcours de 1.400 mètres s'étend du moulin jusqu'à l'entrée de Montignac et propose différents postes accessibles aux pêcheurs de tous niveaux. Mathieu Labrousse, le président de la fédération départementale de pêche, s'est félicité de « la belle convergence d'idées qui a permis la réalisation d'un tel projet, pour l'instant seul parcours en eau libre du département pour un tel carnassier ». Il s'est aussi ré-

joué de « l'implication de la municipalité, qui porte financièrement le projet ». Jean-Marc de Lustrac, le maire, s'est félicité de cet atout supplémentaire pour la commune, en soulignant « l'implication des agents communaux et des élus qui ont réalisé les aménagements des lieux en interne », il envisage maintenant la mise en place de tables de pique-nique et d'un ponton de mise à l'eau pour les embarcations. Jean-Claude Lasbugues, le président de la Gaule charentaise et cheville ouvrière du projet, va veiller à la bonne gestion du parcours, dit de gracieuse (ou no kill), c'est-à-dire que les pêcheurs sont tenus de remettre à l'eau leurs prises vivantes, et ce, pour quelques années, le temps pour les black-bass de s'implanter et se développer



Du beau monde pour l'inauguration du parcours de black-bass.

de façon pérenne. Un garde-pêche particulier en la personne d'André Pénaud, par ailleurs élu de la commune, va d'ailleurs être formé pour surveiller les bonnes

pratiques. Ce qui n'empêchera pas les amateurs de se régaler à la pêche sportive de ces diables verts comme ils sont bien souvent appelés.

Photo CL